

Adresse des administrateurs du département de la Haute-Garonne exprimant leur reconnaissance à la Convention pour son attitude dans les circonstances critiques des 9 et 10 thermidor, en annexe de la séance du 21 thermidor an II (8 août 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse des administrateurs du département de la Haute-Garonne exprimant leur reconnaissance à la Convention pour son attitude dans les circonstances critiques des 9 et 10 thermidor, en annexe de la séance du 21 thermidor an II (8 août 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCIV - Du 13 thermidor au 25 thermidor an II (31 juillet au 12 août 1794) Paris : Librairie Administrative P. Dupont, 1985. p. 361;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1985_num_94_1_23020_t1_0361_0000_6

Fichier pdf généré le 09/07/2021

34

[Le c. de surv. de la comm. de Toulouse à la Conv.; Toulouse, 17 therm. II] (1).

Citoyens représentans,

Si les républicains avoient été susceptibles d'une leçon, ils l'auroient sans contredit trouvée dans l'horrible conspiration tramée par les scélérats en qui ils avoient mis leur confiance. Ils avoient donc oublié, les monstres, que c'étoit un peuple libre qu'ils vouloient dominer; ils croyoient avoir à faire encore à des hommes qu'un air de popularité et des démonstrations hypocrites de patriotisme pourroient séduire; ils s'imaginoient, lorsque nous applaudissions aux sentimens de probité, de justice et de vertu dont ils faisoient parade, que nous recevriions tranquillement des fers de leurs mains perfides, et lorsque nous admirions les principes qu'ils manifestoient, ils pensoient que nous tenions aux individus; eh bien ! conspirateurs, que leur exemple vous fasse trembler ! Qu'il vous apprenne que la liberté et l'égalité sont tout pour nous et que les individus ne sont rien. Sçachés que, si nous sommes prêts à nous sacrifier pour ceux qui deffendront l'existence de la République, nous n'envisagerons jamais que la patrie, et que les traîtres ne trouveront en nous que des bourreaux.

Tels sont, citoyens représentans, les sentimens de chacun des membres du conseil révolutionnaire de Toulouse. Tels doivent être ceux de tous les Français. Vous féliciter d'avoir rempli leur attente par l'énergie que vous avés développée en écrasant l'exécrable triumvirat qui vouloit s'élever sur les ruines de la République seroit supposer que vous étiez capables de faire autrement. Vous avés fait votre devoir. Les éloges de nos cœurs, l'expression de la reconnaissance publique seront pour vous la plus douce récompense que nous puissions vous offrir.

Citoyens représentans, lorsque votre vie étoit en péril, vous avés préféré attendre votre sort à votre poste que de nous laisser en proie à la cupidité de quelques factieux dont les noms ne souilleront point notre plume. Vous avés tout attendu du peuple que vous représentés; vous

l'avés appelé à votre secours, vous lui avés fait connoître les dangers que couroit la liberté, et les Parisiens ont volé à votre voix; ils ont terrassé nos ennemis. Qu'ils reçoivent les témoignages de notre reconnaissance. Ils ont encore une fois bien mérité de la patrie. Organes du peuple français, daignés nous acquitter envers eux, et qu'un décret fasse connoître à la postérité que, s'ils ont fait triompher la République, elle a su rendre hommage à leurs vertus, à leur courage et à leur soumission aux loix.

CONSTANT, BROBRISSE, BISCOMTE (*présid.*), DARMAGNAC, PANEBAU cadet, FOROBERT, RACAND, BLANCHARD, IMBERT le jeune, SOULÈS, PEFFAU.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

35

[Les admin^{rs} du départ^t de la Haute-Garonne à la Conv.; Toulouse, 17 therm. II] (2).

Citoyens représentans,

La conspiration que vous venez de déjouer assure le triomphe de la liberté. Qu'elle étoit scélérate, profonde, atroce ! Elle commença sous le masque de la popularité, se fortifia par l'apparence de la vertu et tendoit à sa fin par la calomnie et l'oppression. Mais le génie de la France veille sans cesse sur nous; il pénètre dans l'âme des conspirateurs, les découvre au moment où ils croient parvenir à leurs vues perfides, et les livre à la vengeance nationale. La Convention a prouvé, dans cette circonstance critique, combien elle étoit digne de représenter le peuple français. Aussi recevra-t-elle, de toutes les parties de la République, l'expression de la reconnaissance due à son courage et à son énergie; et cet hommage, aussi pur que mérité, lui assurera que ce peuple, sensible et généreux, secondera ses représentans, et périra, s'il le faut, pour détourner d'elle les affreux complots des tyrans coalisés.

LAGOUST (*présid.*), BELLECOUR, PICQUIÉ, SAMBAT, DESHERM, BLANC, SARTOR, ALGUILLER (*secrét. g^{al}*).

Mention honorable, insertion au bulletin (3).

(1) Mention marginale datée du 21 thermidor.

(2) C 313, pl. 1245, p. 32. Mentionné par J. Sablier, n^o 1488.

(3) Mention marginale datée du 21 thermidor.

(1) C 313, pl. 1245, p. 31.